

le recensement de la paroisse, et il se trouvait, le 24 Avril, à St. Jacques 2052 communicants, 1020 enfants. En 1825, un nouveau recensement donnait 2500 communicants, ce qui portait la population de la paroisse au-dessus de 3000 âmes. On ne voit pas néanmoins que M. Paré eut aucun aide dans la desserte de sa paroisse. Aussi, cette année, le temps pascal se prolongea jusqu'à la mi-juin. Les paroissiens, un peu fatigués de cet état de chose, supplièrent Mgr. l'Evêque de leur accorder un Vicaire " par pitié pour leur Sain' Pasteur," disaient-ils, " et par charité pour eux." Nous avons lu cette supplique dans les archives de l'Evêché, et nous avons pu constater quelle vénération on avait déjà à St. Jacques pour le Curé. On n'en parle à l'Evêque qu'avec admiration ; on dit formellement que toute la paroisse considérait comme miracle le soutien de la santé de Mr. Paré qui, pendant trois mois consécutifs, ne passa jamais moins de 16 heures au confessionnal. Il était pourtant toujours alerte et bien portant.

En 1824 tous les ouvrages donnés au Sieur Pepin étaient terminés. En 1826 Mgr. de Telmesse visita de nouveau la paroisse. Sa Grandeur put envoyer un aide à M. le Curé, pendant le cours de cette année. Ce fut un Mr. McMahan, chargé en même temps de la desserte de la Mission de Rawdon, où se trouvait déjà une petite colonie d'Irlandais. En 1830 Mgr. fait une autre visite dans laquelle il réprimande beaucoup la paroisse à cause de certains désordres qui s'étaient produits à la Messe de Minuit. Il défend cette belle cérémonie religieuse jusqu'à nouvel ordre. En 1830 on résolut de faire construire un allongement au nouveau jubé de l'église. Ce fut encore le dit Sieur Pepin qui fut l'entrepreneur. Le prix était de 1000 livres.